

# ÉTUDE DU *SPECULUM UNIVERSALE* DE RAOUL ARDENT

ÉDITION DU PREMIER LIVRE

PAR

MICHELLE LE PAUL

---

## INTRODUCTION

La vie et la personnalité de Raoul Ardent ne sont pas connues avec certitude. Jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle, la tradition admise voyait en lui un écrivain du xi<sup>e</sup> siècle, mais une critique interne de ses œuvres a démontré qu'il écrivit en réalité entre le dernier quart du xii<sup>e</sup> siècle et le début du xiii<sup>e</sup> siècle, au plus tard 1215.

Né à Beaulieu près de Bressuire, ce clerc dut sa réputation de prédicateur à ses *Homélies*, qui furent publiées dès le xvi<sup>e</sup> siècle et traduites en français. Une *Vita* anonyme publiée en tête de leur édition princeps lui attribuait aussi une Histoire de la Première Croisade, à laquelle il aurait participé personnellement. L'époque à laquelle nous savons maintenant qu'il vécut a fait abandonner cette assertion.

De sa *Correspondance*, il ne reste que les mentions qu'il en fait dans le *Speculum universale*. Ce dernier ouvrage, qui n'a jamais été publié, est un traité de morale où Raoul nous donne une idée méthodique de sa philosophie.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

## CHAPITRE PREMIER

### ANALYSE DU « *SPECULUM UNIVERSALE* ».

Le *Speculum universale* est divisé en quatorze livres qui traitent de la morale chrétienne.

Le premier situe l'éthique parmi les autres sciences et définit sa nature et son objet. Le second expose les bases dogmatiques de la doctrine chrétienne des vices et des vertus. Le troisième met l'homme en garde contre

les trois ennemis de son salut : la chair, le démon, le monde, tandis que le quatrième livre lui apprend à chercher le secours de l'esprit, du bon ange et de l'homme juste. C'est un exposé des rapports de la psychologie avec la morale que nous apporte le cinquième livre. Le sixième devait traiter de la prière, mais l'auteur mourut sans avoir pu l'écrire. Le septième livre nous introduit par une étude de la Foi à la connaissance de Dieu et de la Trinité. Le huitième s'ouvre par un exposé sur la personne du Christ et la façon dont il sauve les hommes, puis développe la doctrine des sacrements ; il contient, enfin, des explications sur les Commandements de Dieu, les préceptes évangéliques, le Jugement dernier et l'enfer. Les derniers livres traitent des vertus et des vices qui leur sont opposés : le neuvième de la prudence, de la sagesse et de la science, le dixième du courage, de la tempérance, et surtout de la justice, le onzième des vertus affectives, spécialement de la charité, le douzième du mépris du bien ou du mal. Le treizième régleme les mœurs de l'homme extérieur et approfondit particulièrement la discipline de la parole. L'ouvrage s'achève au quatorzième livre par une analyse détaillée des vices et des vertus qui peuvent naître des cinq sens.

## CHAPITRE II

### LE PLAN, LES SOURCES, L'INFLUENCE.

Le plan du *Speculum* est logique. L'homme déchu par le péché originel a perdu la perfection de ses facultés, d'où pouvait naître la vertu. Pour arriver à Dieu, son but suprême, il doit donc recevoir l'aide de la grâce que lui a méritée le Christ. Elle lui sera communiquée par les sacrements et lui rendra possible la pratique de toutes les vertus.

Le *Speculum universale* traite de tous les problèmes théologiques et philosophiques que soulève l'étude de la morale : l'union des facultés intellectuelles, affectives et sensitives de l'homme, la nature du Bien et du Mal, en soi et par rapport à Dieu, la grâce, la personnalité (étudiée à propos du Christ), l'existence même de Dieu, l'origine et la nature de chacune des vertus.

L'œuvre est clairement présentée et bien divisée. Raoul Ardent a amalgamé de façon cohérente des idées puisées chez des auteurs d'époques et de mentalités diverses. Il a connu Platon à travers Boèce ; dans les questions de morale, il suit saint Augustin, surtout au sujet du mal et du péché originel. Il a subi l'influence de ses contemporains. Ses exposés sur la grâce, le Christ et sur Dieu sont inspirés des doctrines de Gilbert de la Porrée. Il a utilisé et cité Pierre Lombard.

Raoul Ardent désire expliquer clairement sa pensée et satisfaire la raison de ses lecteurs, mais ses démonstrations sont souvent verbales, empreintes de formalisme et de respect des autorités. Il est maître d'un vocabulaire philosophique précis, d'une langue sobre et recherchée. Son ortho-

doxie et le manque d'originalité de ses idées expliquent qu'il n'eut guère d'influence. Cependant, sa présentation logique et l'abondance des matières traitées ont valu au *Speculum universale* d'être relativement répandu au xv<sup>e</sup> siècle.

### CHAPITRE III

#### LES MANUSCRITS.

Il existe à l'heure actuelle quatre exemplaires complets du *Speculum universale*. Ce sont les manuscrits latins 3229 et 3240 de la Bibliothèque nationale, datant du début du xiii<sup>e</sup> siècle, le manuscrit 218 de la Bibliothèque municipale de Besançon (xv<sup>e</sup> siècle), le manuscrit 709 de la Bibliothèque Mazarine (xv<sup>e</sup> siècle) et le manuscrit latin 1175 du Vatican, de la même époque.

Les deux premiers contiennent ensemble le texte intégral. L'époque à laquelle ils furent écrits et leur correction les ont fait préférer aux autres pour servir de base à l'édition du Premier Livre. Le manuscrit de Besançon présente un texte très proche du leur. Dans les deux derniers, on note de nombreuses corruptions dues à la négligence des copistes.

La Bibliothèque de Tours possédait deux exemplaires complets du *Speculum universale*, qui auraient peut-être pu nous renseigner sur la transmission de l'œuvre, mais ils brûlèrent en 1940. Il existe, en outre, des manuscrits incomplets. Nous ne les avons pas utilisés pour cette édition.

---

